

Description

La première école, construite au nord de l'église, est constituée par une maison en pierre sur deux niveaux, comprenant une classe et un logement de fonction.

Une extension est ensuite construite par une aile perpendiculaire, à l'arrière du bâtiment initial.

Vers 1957, les locaux devenant trop petits pour accueillir tous les élèves, des classes en préfabriqué sont construites de façon échelonnée, classe après classe, en fonction des besoins. Au total, ce sont 6 classes qui sont construites, ainsi qu'un préau.

Ces constructions de mauvaise qualité, mal isolées, sont très consommatrices en énergie. La décision de construire une nouvelle école sur le site même est prise par la Municipalité en 2007. La nouvelle équipe municipale élue en 2008 fait de ce projet une priorité, mais sur un site voisin, notamment pour faciliter le maintien du fonctionnement de l'école dans de bonnes conditions.

La nouvelle école publique (l'école des Vergers) est inaugurée en 2011 (voir fiche 010417)

A partir de 2010, les anciennes classes maternelles accueillent le Centre de Loisirs. Une autre salle de classe accueille le club de vélo. Les autres locaux sont désaffectés.

En 2016, le préau est aménagé et une salle de classe transformée en club de foot

Dates de construction	1875, puis de 1957 à la fin des années 60
------------------------------	---

Bâtiments préfabriqués



*Anciennes classes maternelles devenues
Centre de Loisirs en 2010*



Première classe en préfabriqué



Ancienne classe transformé en club de foot en 2016, et préau

Historique de l'école

Après l'érection en paroisse de la section de Saint-René, les habitants financent la construction d'une école, puisqu'il n'y en avait pas dans leur bourg.

Avant cette date, la plupart des enfants de Saint-René suivait l'enseignement de l'aveugle de Jean Urvoy, qui enseignait le catéchisme en plein air près de la croix de Saint-René.

L'abbé Amicel évoque en 1910 les souvenirs des moyens qu'il employait pour assurer l'attention des jeunes élèves : « *Demeurer à genoux sur leurs sabots, un bras en l'air ou les deux mains sur la tête, ou bien de tracer avec la langue une croix dans la poussière du chemin ou enfin tendre la main pour recevoir une correction sur les doigts* »

Cette école champêtre remplit son office pendant près de 30 ans, mais en 1852, Jean Urvoy décède et personne ne reprend le flambeau. Certains enfants plus privilégiés vont à l'école à Hillion ou plutôt à Yffiniac.

En 1867, l'inspecteur d'académie estime que la construction d'une école à Saint-René est urgente. Mais le maire de Hillion, Pierre Delanoé, oppose son veto.

Le projet est repris par l'abbé Poisson. On utilise, d'abord comme salle de classe, une petite maison située à Yffiniac. Il faut trouver des institutrices. À l'époque ce sont les religieuses de la congrégation du Saint-Esprit de Saint-Brieuc qui font la classe des filles à Hillion. Pour elles, il est difficile de se rendre à Saint-René, sans froisser le maire et le recteur de Hillion. L'abbé Poisson propose donc ce service aux Filles de la Divine Providence de Créhen.

Deux d'entre elles, Soeur Marie de Saint-Yves et Soeur Thomas arrivent le 29 janvier 1870 à Saint-René. *Pierre Lorant vint prendre le mobilier, qui consistait en deux bois de lit, deux paillasses, deux couvertures et je ne sais combien de linge. Jean Chanoine, le fermier de Carmin, adjoint, vint les chercher dans sa voiture. (source Archives paroissiales de Saint-René)*

Les sœurs s'installèrent dans la précarité et ne pouvaient compter que sur l'aide des paroissiens.

L'école fut ouverte le 15 février 1870. Dès le premier jour, on compta 42 élèves, et à Pâques, ils étaient 60. Le local se montra nettement insuffisant. L'inspecteur d'académie jugea la maison impropre à l'usage de l'enseignement.

En 1872, M. Poisson commença les démarches pour construire une école. Le conseil municipal de Hillion refusa toute subvention pour une construction, jusqu'à ce que l'inspecteur d'académie menace de fermer l'école existante. Les élus de Hillion furent alors contraints de voter une subvention de 4 000 francs.

Le Maire veut faire construire rue de la Mare Noire. Le recteur préfère près de l'église : sa principale raison : « *Les sœurs auraient à traverser plusieurs fois par jour une route très fréquentée ; et puis elles auraient à passer plusieurs fois par jour, devant deux auberges et seraient ainsi exposées fréquemment aux quolibets et railleries des ivrognes, des débauchés et souvent des impies* ».(source archives paroissiales de Saint-René)

La population de Saint-René n'aurait-elle pas été solidaire de ses institutrices ? M. du Clézieux, conseiller général, offre le terrain. Le devis s'élève à 11596, 21 francs soit environ 25 000 euros d'aujourd'hui. De nouveau, c'est la chasse aux subventions.

Le 18 mars 1875, les fondations sont réalisées. Le 7 avril 1875, Mgr David, de passage à Saint-René, bénit la première pierre. Les travaux avancent grâce à l'aide de tous les paroissiens et elle est terminée le 20 octobre 1875.

Cette école laïcisée en 1895, abritera l'école publique, et une nouvelle école catholique sera construite en 1898 sur la pâture du bas, en face du Perversy, où elle se trouve encore. Le Recteur anticipe et établit des démarches pour construire une école Catholique au plus vite (voir fiche 010417)

L'école publique sera opérationnelle en 1898, mais aura très peu d'élèves.

En 1950, l'école est dans un état déplorable. Et on mettra vingt ans à prendre des décisions. En 1977, les toitures sont refaites et le chauffage central installé.

Anecdotes

Jusqu'à la fin des années 50, le fonctionnement de l'école est assuré dans des conditions précaires. La salle à manger sert de salle de classe, la préparation des repas pour la cantine est faite dans la cuisine du directeur de l'école.

Les œufs étaient achetés à un commerçant local. Un jour, en voulant faire une omelette, on découvre que tous les « jaunes » sont rouges ! Horreur, ils sont tous jetés à la poubelle, et le directeur se plaint auprès du commerçant. Celui-ci l'informe qu'il a acheté les œufs au restaurant « Lorientbar » (aux Ponts Neufs) qui donne à ses poules des carcasses broyées de homards, spécialité du restaurant qui en assure la renommée...

Sources informations

<i>Archives paroissiales de Saint-René</i>	Jacques Jan, ancien directeur de l'école publique
--	---

« Histoire d'Hillion » par l'Abbé Amicel	
--	--

Statut juridique	Propriété de la commune
-------------------------	-------------------------